

La langue en chiffres



Septembre 2017

Poids démographique du Québec dans le Canada et du français au Québec


Langue parlée le plus souvent à la maison au Québec et au Canada (1971 - 2016)

Région	Année	Français		Anglais		Autre		Total	
		Nb	%	Nb	%	Nb	%	Nb	%
Canada	1971	5 546 000	25,7 [1]	14 446 000	67,0	1 576 000	7,3	21 568 000	100
	2001	6 531 000	22,0 [1]	20 012 000	67,5	3 096 000	10,4	29 639 000	100
	2016	7 121 000	20,5 [1]	22 909 000	65,9	4 737 000	13,6	34 767 000	100
Québec	1971	4 870 000	80,8	888 000	14,7	270 000	4,5	6 028 000	100
	2001	5 918 000	83,1	747 000	10,5	460 000	6,5	7 126 000	100
	2016	6 503 000	80,6	867 000	10,7	697 000	8,6 [2]	8 067 000	100
Canada hors Québec	1971	676 000	4,3 [3]	13 558 000	87,2	1 306 000	8,4 [4]	15 541 000	100
	2001	613 000	2,7 [3]	19 265 000	85,6	2 636 000	11,7 [4]	22 513 000	100
	2016	619 000	2,3 [3]	22 042 000	82,6	4 040 000	15,1 [4]	26 701 000	100

Démographie

Le pourcentage du poids démographique du Québec dans le Canada

Année	Pourcentage
1971	27,9
1976	27,3
1981	26,4
1986	25,7
1991	25,2
1996	24,5
2001	23,8
2006	23,4
2011	23,3
2016	22,9



Fait saillant #1 - Au Canada, le poids du français a diminué de plus de **5 %** de 1971 à 2016. [1]

Fait saillant #2 - Les personnes parlant à la maison ni le français ni l'anglais représentent un peu moins de **9 %** de la population québécoise en 2016. [2]

Fait saillant #3 - En raison du poids démographique du Québec qui recule dans le Canada, le Québec est de moins en moins représenté par une députation à la Chambre des communes. Il y a donc de moins en moins de députés québécois pour défendre les droits des Québécois dans la fédération canadienne.

Fait saillant #4 - Par rapport à l'ensemble de la population canadienne, le poids des locuteurs de langue française hors Québec est passé de **3,8% à 2,3%**. [3] À titre comparatif, le poids des allophones au Canada hors Québec est passé de **7,9% à 15,1%** en 45 ans. [4]

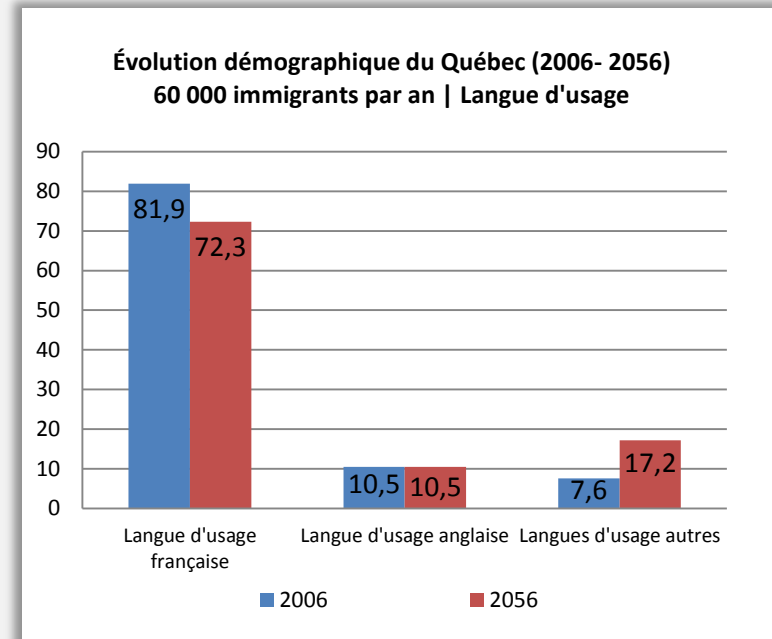
Source : R. Lachapelle et J.-F. Lepage, "Les langues au Canada, recensement de 2006", Nouvelles perspectives canadiennes, Patrimoine canadien, Gouvernement du Canada, [EN LIGNE, 2019] http://publications.gc.ca/collections/collection_2011/pc-ch/CH3-2-8-2010-fra.pdf

Statistique Canada, recensement 2016, après répartition égale des réponses doubles et triples entre les langues déclarées - Tableau 98-400-X2016347 - <http://urlz.fr/SPdM>

Poids passés, présents et futurs de la langue française au Québec (1 de 3)

Langue maternelle et langue d'usage Québec (1996-2016)						
Langue maternelle	1996	2001	2006	2011	2016	
Français	81,5 %	81,4 %	79,6 %	78,9 %	78 %	- 3,5 %
Anglais	8,8 %	8,3 %	8,2 %	8,3 %	8,1 %	- 0,7 %
Autre	9,7 %	10,3 %	12,3 %	12,8 %	13,8 %	+ 4,1 %
Langue d'usage	1996	2001	2006	2011	2016	
Français	82,8 %	83,1 %	81,8 %	81,2 %	80,6 %	- 2,2 %
Anglais	10,8 %	10,5 %	10,6 %	10,7 %	10,7 %	- 0,1 %
Autre	6,4 %	6,5 %	7,6 %	8,1 %	8,6 %	+ 2,2 %

Fait saillant #5 - Le poids de la langue anglaise au Québec est stable alors que celui de la langue française diminue.



Source : Statistique Canada, recensement 2016 - Tableau 98-400-X2016347 - <http://urlz.fr/5PdM>

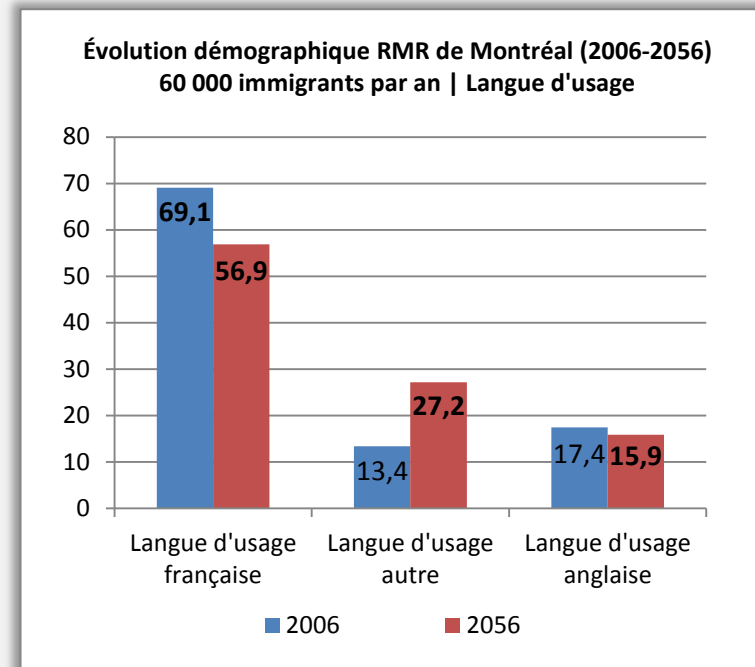
Source : Perspectives démolinguistiques du Québec et de la région de Montréal (2006-2056) Marc Termote, Frédéric Payeur et Normand Thibault : OQLF (2011) page 179.

Poids passés, présents et futurs de la langue française au Québec (2 de 3)

Langue maternelle et langue d'usage de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal (1996-2016)						
Langue maternelle	1996	2001	2006	2011	2016	
Français	68,1 %	68,3 %	65,7 %	64,5 %	64,4 %	- 3,7 %
Anglais	13,6 %	12,7 %	12,5 %	12,5 %	12 %	- 1,6%
Autre	18,2 %	19 %	21,8 %	23,0 %	23,6 %	+ 5,3 %
Langue d'usage	1996	2001	2006	2011	2016	
Français	70 %	70,9 %	69,1 %	68,1 %	68,4 %	- 1,6 %
Anglais	18 %	17,3 %	17,4 %	17,5 %	17 %	- 1,0 %
Autre	12 %	11,9 %	13,4 %	14,4 %	14,6 %	+ 2,6 %

Fait saillant #6 - La stabilité démographique de la langue anglaise s'explique par le fait que suffisamment de locuteurs de langues maternelles (autres que l'anglais) font un transfert linguistique (s'assimilent) vers cette langue. Il y a entre **50%** et **60%** des transferts linguistiques qui se font vers le français. Pour que le français maintienne son poids démographique, il faudrait que **90%** des allophones fassent un transfert vers le français.

Fait saillant #7 - Le poids des autres langues est en croissance au Québec, particulièrement dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Montréal.

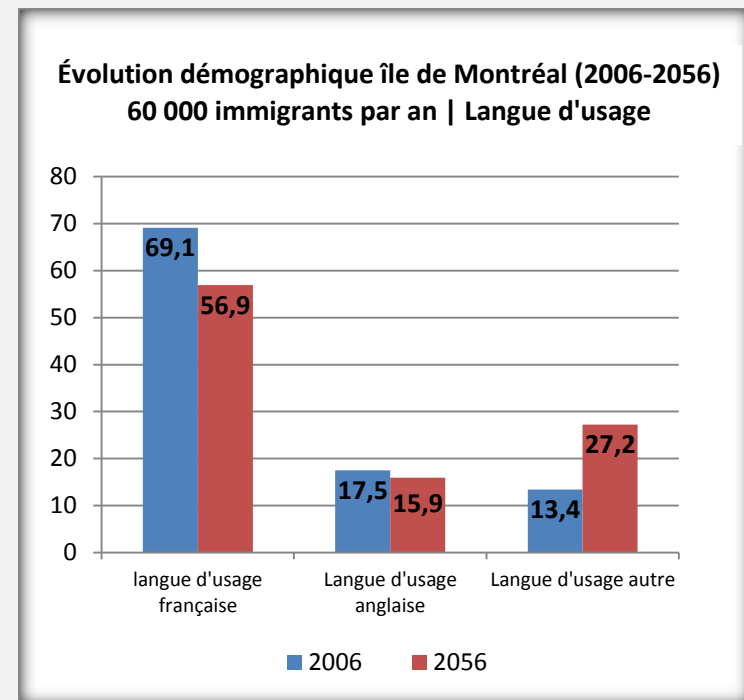


Source : Statistique Canada, recensement 2016 - Tableau 98-400-X2016346 - <http://urlz.fr/5PdD>

Source : Perspectives démolinguistiques du Québec et de la région de Montréal (2006-2056) Marc Termote, Frédéric Payeur et Normand Thibault : OQLF (2011) page 179.

Poids passés, présents et futurs de la langue française au Québec (3 de 3)

Langue maternelle et langue d'usage Île de Montréal (1996-2016)						
Langue maternelle	1996	2001	2006	2011	2016	
Français	53,4 %	53,2 %	49,8 %	48,7 %	48,2 %	- 5,2 %
Anglais	18,9 %	17,7 %	17,6 %	17,8 %	17,4 %	- 1,5 %
Autre	27,7 %	29,1 %	32,6 %	33,5 %	34,4 %	+ 6,7 %
Langue d'usage	1996	2001	2006	2011	2016	
Français	55,6 %	56,4 %	54,2 %	53 %	53,1 %	- 2,5 %
Anglais	25,6 %	25 %	25,2 %	25,3 %	25,1 %	- 0,5 %
Autre	18,8 %	18,6 %	20,6 %	21,7 %	21,7 %	+ 2,9 %



Source : Statistique Canada, recensement 2016 - Tableau 98-400-X2016347 - <http://urlz.fr/5PdM>

Source : Perspectives démolinguistiques du Québec et de la région de Montréal (2006-2056) Marc Termote, Frédéric Payeur et Normand Thibault : OQLF (2011) page 179.

Immigration, transferts linguistiques et langue d'usage à la maison au Québec

Transferts linguistiques des allophones vers le français

2001	49,7%
2006	54,1%
2011	56,3%

ATTENTION Cette augmentation des transferts linguistiques vers le français est relative et ne représente pas nécessairement une aussi bonne nouvelle que plusieurs aimeraient le croire.

POURQUOI SE MÉFIER ?

« Si le Québec continue de recevoir des immigrants de langue maternelles tierces déjà francisés (ou en voie de l'être), et puisque de toute manière le pourcentage des natifs et des immigrants « anciens » diminuera dans l'avenir, le pourcentage de transfert vers le français ne pourra que croître. **Mais on est encore loin d'une situation où la mobilité linguistique du groupe de langue maternelle tierce ne jouerait pas au détriment du pourcentage de francophones de la population totale** : Pour que les transferts linguistiques soient « neutres » de ce point de vue, il faudrait en effet que **90%** que tous les transferts en provenance du groupe de langues maternelles tierces se fassent vers le français (le groupe francophone représente en effet actuellement 89% de la somme des groupes francophones et anglophones) »

– Marc Termote, ex-président du comité de suivi à l'Office québécois de la langue française (OQLF)

Transferts linguistiques au Québec, région montréalaise et Île de Montréal (2006)

Territoire	Substitutions nettes	Total
Province du Québec	Anglicisation nette des francophones [1]	10 156
	Anglicisation nette des allophones [2]	170 559
	Total d'anglicisation nette [1+2]	180 715
	Francisation nette des allophones [3]	178 478
	Avantage de l'anglais [1+2] – [3]	2 237
Région montréalaise (île et couronne)	Anglicisation nette des francophones [1]	19740
	Anglicisation nette des allophones [2]	157 869
	Total d'anglicisation nette [1+2]	177 609
	Francisation nette des allophones [3]	143 380
	Avantage de l'anglais [1+2] – [3]	34 229
Île de Montréal	Anglicisation nette des francophones [1]	18291
	Anglicisation nette des allophones [2]	119767
	Total d'anglicisation nette [1+2]	138 058
	Francisation nette des allophones [3]	98 761
	Avantage de l'anglais [1+2] – [3]	39 297

Fait saillant #8 - L'immigration se concentre à **86 % dans la région métropolitaine de Montréal**. Cela crée un effet de milieu qui accroît le clivage entre un Montréal de moins en moins francophone et le reste du Québec.

Fait saillant #9 - Plus de **200 000 immigrants**, soit **20 %** de l'ensemble de la population immigrée du Québec, ne parlent toujours pas le français en 2011. Parmi eux, plus de **111 000** sont arrivés à partir de 1991 dont près de **43 000** entre 2006 et 2011. De ces **202 830 immigrants**, **159 575** ne connaissent que l'anglais comme langues officielles canadiennes et **43 255** ne parlent ni français ni anglais.

Fait saillant #10 - Environ **40% des immigrants** ne connaissent pas le français à leur arrivée au Québec.

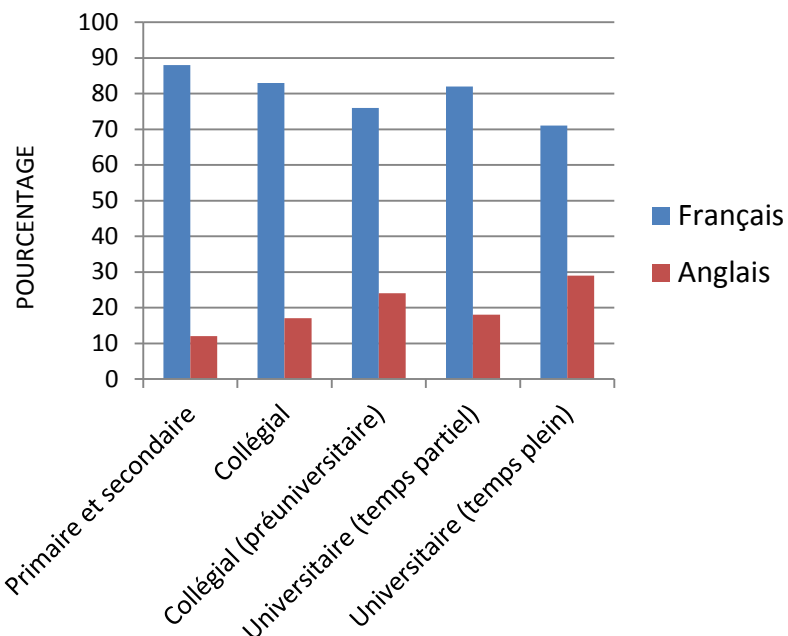
SOURCE : <https://fondationlanguefrancaise.org/quebecfrancais.org/wp-content/uploads/2015/05/version-finale-v25.pdf> - page 52

SOURCE : <http://www.journaldemontreal.com/2012/11/04/grande-entrevue-avec-guillaume-marois-et-patrick-sabourin-deux-demographes-sur-lavenir-du-francais-au-quebec>

SOURCE : Le Québec rate sa cible. Les efforts du Québec en matière de francisation et d'intégration des immigrants : un portrait – Étude – FERRETTI, JEAN. (2016)

Langue d'enseignement et effectifs scolaires québécois

Pourcentage des effectifs scolaires québécois par langue d'enseignement selon le niveau scolaire (2012)



Fait saillant #11 - Plus le niveau d'enseignement est élevé, plus la progression des effectifs du système scolaire anglophone est significative. Les ratios des effectifs des réseaux anglais et français devraient refléter le poids réel des deux langues l'une par rapport à l'autre. Les anglophones et les francophones représentent respectivement **9,3 %** et **90,7 %** de l'ensemble de ces deux groupes. Au collégial, le réseau anglophone attire plus du double du poids démographique (9%) de sa population de langue maternelle. On peut donc affirmer que le libre choix profite exclusivement au réseau collégial anglais.

Fait saillant #12 - En 2010, pour une population de nouveaux inscrits à **8,9 % anglophone** et à **78,8 % francophone**, le cégep anglais a attiré **18,5 % des nouveaux inscrits** et le cégep français, **81,5 %**. L'avantage qu'apporte le libre choix au cégep anglais est flagrant.

Fait saillant #13 - En 2015, pour une population de nouveaux inscrits à **8,2 % anglophone** et **76,5 % francophone**, le cégep anglais rafle **19,4 % des nouveaux inscrits** comparé à 80,6 % au cégep français. Malgré une légère baisse du rapport entre le nombre de nouveaux inscrits anglophones et celui des francophones, la part du cégep anglais est en hausse et celle du cégep français, en baisse.

SOURCE : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/statistiques_education_2012.pdf

SOURCE : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/administration/librairies/documents/Ministere/acces_info/Statistiques/Statistiques_ES/Statistiques_enseignement_superieur_2013.pdf

SOURCE : <https://quebecfrancais.org/wp-content/uploads/2015/05/Un-prolongement-necessaire-Etude-Version-finale2.pdf>

SOURCE : <http://lautjournal.info/20170419/le-libre-choix-au-cegep-un-suicide-linguistique>

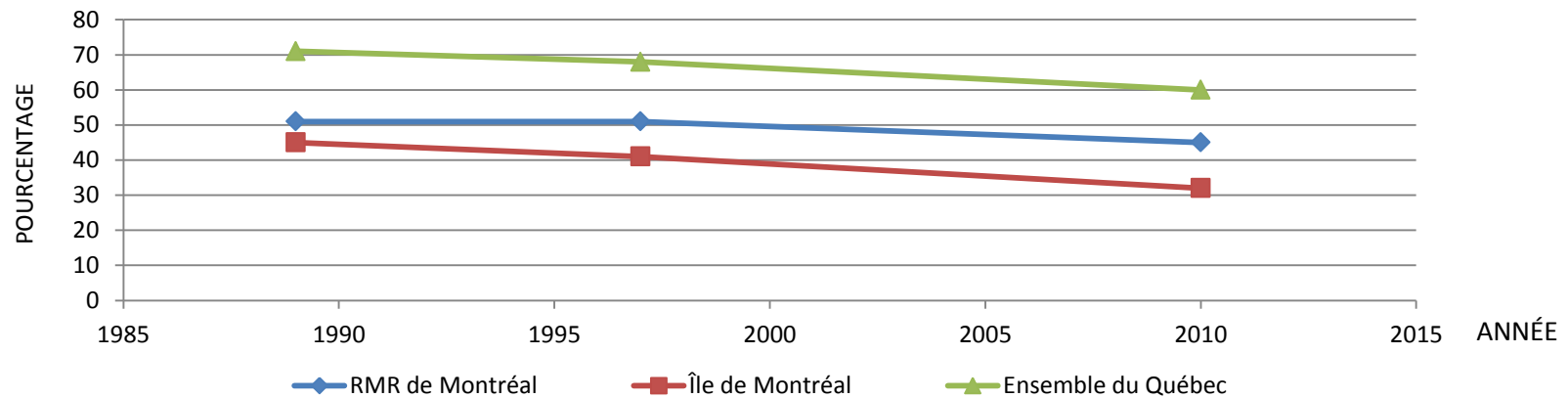
Langue de travail

Le pourcentage de diplômés d'une université du Québec ayant un emploi au Québec, selon la langue maternelle, la langue de l'enseignement et la langue utilisée la plus souvent au travail.

Langue maternelle	Langue d'enseignement	Langue la plus souvent utilisée au travail	
		Français	Anglais
Français	Français	93 %	7%
	Anglais	53%	47%
Langue non officielle <small>*échantillon trop faible</small>	Français	74%	Nd*
	Anglais	Nd*	75%

SOURCE : Robert Maheu, La langue d'enseignement... et après?, Note technique de l'IRFA, mars 2010

Pourcentage de la main-d'œuvre des entreprises privées travaillant généralement en français (90% ou plus du temps) par lieu de résidence et par année (1989-2010)



SOURCE : http://www.cslf.gouv.qc.ca/publications/avis206/a206_FaitsSaillants.pdf

Langue de travail dans les institutions publiques

Les institutions publiques : Une source d'anglicisation du Québec

Poids démographique des langues maternelles au Québec



25% des emplois au Québec sont dans la fonction publique.

Fonction publique

14% de la fonction publique à l'anglais comme langue de travail. **Cela équivaut à 135 000 emplois et 6 milliard de dollars.**

Fonction publique en santé

En santé, **14%** des emplois de sont de langue anglaise.

Fonction publique en éducation

En éducation, **17%** des emplois sont de langue anglaise.

Les universités francophones souffrent de sous-financement car McGill, Concordia et Bishop's reçoivent **29% du financement universitaire.**

Ramener la part du financement des institutions anglophones à la part de la population anglophone (9%), c'est **50 000 emplois de plus en français et 2 000 000 \$ en salaire d'emplois francophone.**

S'il y a équilibre, c'est **1 milliard de dollars par année** qui retournerait dans le système universitaire francophone.

Source : <https://fondationlanguefrancaise.org/quebecfrancais.org/wp-content/uploads/2015/05/Thibaudin-2011-IREC.pdf>

Livres, vidéos et autres

Aménagement linguistique

- 1- [L'assimilation linguistique : mesure et évolution \(1971-1986\)](#)
- 2- [Avantage à l'anglais!](#)
- 3- [Le français langue commune. Un projet inachevé](#)
- 4- [La charte de la langue française. Ce qu'il reste de la loi 101 quarante ans après son adoption](#)

Histoire de la langue française au Québec et dans le monde

- 1- [La grande aventure de la langue française](#)
- 2- [Le français parlé au Québec : petite histoire d'un discrédit](#)
- 3- [La modernisation de l'accent québécois. De l'accent traditionnel au nouvel accent: 1841-1960. Esquisse historique](#)
- 4- [Histoire de notre accent](#)

Essais sur la langue parlée et écrite aujourd'hui

- 1- [Le niveau baisse! \(et autres idées reçues sur la langue\)](#)
- 2- [La langue rapaillée](#)
- 3- [La langue affranchie](#)
- 4- [Le point sur la langue. Cinquante essais sur le français en situation](#)